

## PEINTURES MURALES



A l'époque romane, contrairement aux idées reçues, le dépouillement n'est pas systématique ; bien au contraire, des textes prouvent que la plupart des églises étaient décorées de peintures murales. Cessant de plaire, ce décor a été recouvert d'un badigeon qui l'a préservé.

L'ensemble des peintures murales mis à jour comprend un immense saint Christophe de près de cinq mètres de haut, portant l'Enfant Jésus sur une épaule, à travers

une rivière peuplée de poissons et d'anguilles. Cette peinture daterait de la première moitié du XVIème.

A l'angle Nord-Ouest de la nef, on observe le « dit des trois morts et des trois vifs ». Les costumes des cavaliers indiquent la fin du XVème ou le tout début du XVIème.



Enfin , sur le mur nord, un peu plus loin que le saint Christophe, un petit panneau de la seconde moitié du XVIème nous montre une femme se tenant en prière devant saint Jacques.



L'église Notre Dame d'Alluyes est rattachée à la **paroisse Saint Paul-en-Val**, et relève du diocèse de Chartres.

Elle demeure un lieu affecté au culte catholique où sont célébrés messes, baptêmes, mariages, funérailles chrétiennes.

Pour les renseignements, vous pouvez consulter le panneau à l'extérieur ou vous adresser au secrétariat paroissial :

4, rue d'Orléans – 28800 Bonneval

02 37 47 21 49 / [paroisse.stpaul@diocesechartres.com](mailto:paroisse.stpaul@diocesechartres.com)

Contact local : Mme Marchon – rue de la poterie – Alluyes



## EGLISE NOTRE DAME D'ALLUYES

*Bienvenue à vous qui entrez dans cette église où, depuis des siècles, des hommes et des femmes de ce village se rassemblent sous le regard de Dieu pour lui exprimer leurs joies, lui confier leurs peines et élever vers Lui leurs prières. Comme eux, venez en ce lieu de mémoire vivre un moment de paix et de recueillement*



### NOTRE DAME

Cette église est placée sous la protection de Notre Dame. Beaucoup d'églises sont sous le patronnage de la Vierge Marie, qui a été reconnue patronne de la France, par Pie XI, le 2 mars 1922. Cependant, le royaume de France était déjà appelé le royaume de Marie. Car, depuis les premiers siècles de l'Eglise jusqu'à aujourd'hui, de nombreux saints ont célébré Marie et ont contribué à promouvoir et à amplifier, à travers la France, le culte de la Vierge Marie, Mère de Dieu. Autrefois, l'église d'Alluyes dépendait de l'abbaye saint Florentin de Bonneval, ce qui peut expliquer l'importance du mobilier.



### *Prière à la Vierge Marie de saint Bernard de Clairvaux*

*SOUVENEZ-VOUS, ô très miséricordieuse Vierge Marie, qu'on n'a jamais entendu dire qu'aucun de ceux qui ont eu recours à votre protection, imploré votre assistance ou réclamé votre secours, ait été abandonné.*

*Animé d'une pareille confiance, ô Vierge des vierges, ô ma Mère, je cours vers vous, je viens à vous et, gémissant sous le poids de mes péchés, je me prosterne à vos pieds.*

*Ô Marie, Mère du Verbe incarné ne rejetez pas mes prières, mais écoutez-les favorablement et daignez les exaucer. Ainsi soit-il.*

## HISTOIRE ET ARCHITECTURE

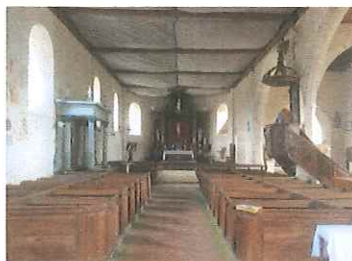
La nef et la base du clocher remonteraient au XIIème, pour les parties les plus anciennes. Au XVIème, on éleva le bas-côté en percant le mur sud de trois arcades qui reposent, à l'intérieur, sur trois grosses colonnes avec moulures et chapiteaux courts. A l'extérieur, sur le mur Sud, nous voyons trois



pignons avec crochets sculptés ainsi que deux belles portes Renaissance dont la porte des morts qui est murée. Le portail principal est encadré de deux pilastres et d'un linteau avec frise, orné de figures d'anges et d'arabesques. Les deux consoles qui agrémentent l'ensemble ont perdu leurs statues d'origine.



## INTERIEUR ET MOBILIER



En entrant, nous sommes introduits dans un espace largement ouvert par des fenêtres qui donnent une douce clarté. Une ambiance chaleureuse sera donnée lorsque la voûte en bardeaux de bois soutenue par des entrails et des poinçons sera rénovée.

Dans la nef, les fidèles prennent place dans des bancs clos en bois. En remontant la nef, nous trouvons à droite la chaire à prêcher. Celle d'Alluyes est imposante pour une église rurale : à double rampe, avec un abat-voix surmonté d'un faisceau de moulures en S et d'un ange élané, la trompette à la main. Les panneaux de la cuve et des rampes sont finement historiés. En face se trouve le banc d'œuvre, réservé aux membres de la fabrique, chargés de la gestion du temporel de la paroisse. Ici, il s'agirait plus sûrement d'un banc seigneurial du XVIIIème : quatre colonnes corinthiennes soutiennent un dais surmonté de pots à feu, avec une délicate polychromie de gris clair, gris foncé et vert foncé.

A côté se trouvait autrefois l'autel de la Vierge ouvrante qui se trouve dans le retable du bas-côté. Cette statue de noyer d'un mètre dix environ, porte à sa base un blason « d'azur à la bande d'or chargée d'un demi vol de sable

accompagné de trois étoiles d'or, une en chef et deux en pointe », blason de Florimont Robertet, baron d'Alluyes.

Fermée, elle représente la Vierge Marie portant l'Enfant-Jésus sur le bras gauche. L'intérieur formant tryptique est d'une très bonne qualité : Dieu le Père, assis sur un trône, le Saint-Esprit s'échappant de sa bouche, tient dans ses mains son fils Jésus crucifié. Les deux volets peints représentent l'Annonciation, les détails se réfèrent à l'iconographie mariale : vase avec fleur de lys, miroir, hibou perché sur une colonne fendue.

Le retable, œuvre de Louis Duict et Charles Roscoët, a été commandé par un

marché passé le 15 août 1664 par le curé de l'époque. Ce retable est moins impressionnant que celui de Bouville. Il comporte deux doubles colonnes ornées de lierres qui encadrent une toile, aujourd'hui déposée, représentant l'Assomption de la Vierge Marie refaite au XIXème. Dans la niche supérieure se trouve une statue d'un évêque, la tradition y voit saint



Germain provenant de l'église détruite de Saint-Germain-Les-Alluyes. Jusque dans les années 1960, le chœur était recouvert de boiseries aujourd'hui déposées dans le fond de l'église.



On peut observer un chandelier en bois peint pour le cierge pascal.



## PIERRES TOMBALES

Autrefois, il y avait de nombreuses pierres tombales dans le pavage. Il en subsiste quelques unes, dont deux devant l'entrée. Celle en photo ci-contre est touchante. Une paire de ciseaux forme le décor d'une toute petite tombe, celle d'un enfant : sans doute les ciseaux d'Atropos, l'une des trois Parques qui n'avait pour occupation que de couper le fil de la vie.

